

Zeitschrift: Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern
Herausgeber: Historischer Verein des Kantons Bern
Band: 31 (1932)
Heft: 1: Festgabe für Heinrich Türler

Artikel: Un incendie du prieuré de Payerne en 1235 ou 1236
Autor: Kern, Léon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-370931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un incendie du prieuré de Payerne en 1235 ou 1236.

Par **Léon Kern.**

Le fonds du prieuré de Saint-Pierre de Colmar (D. I. 2), dans la série H des archives départementales du Haut-Rhin, renferme une pièce originale qui a été signalée, il y a une quarantaine d'années¹⁾, mais dont le texte, à ma connaissance, n'a pas encore été publié. C'est une lettre d'indulgence pour le prieuré de Payerne²⁾, au diocèse de Lausanne, donnée par l'évêque de Bâle, Henri de Thoune³⁾, en l'année 1236. Elle est intéressante, parce qu'elle relate un fait qui n'est rapporté par aucun document contemporain et que les historiens et archéologues modernes n'ont pas connu: l'incendie du prieuré de Payerne. En voici la transcription:

Henricus, divina miseratione Basiliensis episcopus, universis abbatibus, prepositis, decanis, archidiaconis, plebanis, vicariis et aliis ecclesiarum prelatiis, in dyocesi nostra constitutis, ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Eo qui est omnium vera salus. Quoniam ut ait apostolus: „omnes stabimus ante tribunal Christi“⁴⁾ recepturi prout in corpore gessimus sive bonum fuerit sive malum, oportet nos diem messionis extreme misericordie operibus prevenire ac eternorum intuitu [id]⁵⁾ seminare in terris quod, reddente Domino cum multiplicato fructu, recolligere debeamus⁶⁾ in celis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam: „qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet“⁷⁾ vitam eternam. Sane quia ex injuncto nobis pontificatus officio tenemur ea que ad divinum cultum spectare noscuntur, prout nobis desuper, ubi nulla est transmutacio nec vicissitudinis obumbracio⁸⁾, datum fuerit in melius reformare et omnes ad bona opera exhortatione salubri fideliter et diligencius provocare, precipue tamen subditos nostros constat nobis ad opus pietatis inducere, ut bene operando veniam suorum peccatorum efficacius consequantur. Cum igitur monasterium gloriose Dei genitricis Marie in Paterniaco, Lausonensis dyocesis, cum universis eius edificiis, libris, cappis, cortinis et ornamentibus⁹⁾ aliis, per ignis con-

cremationem sit in favillam et cinerem lamentabiliter redactum, et muri ruinam minentur et campane jamdicti monasterii penitus sint confracte, opus est ut ad tam lacrimabilem prefati monasterii destructionem corda fidelium excitentur, reparacioni sepepredicti monasterii intendentes suas elemosinas pie et ilariter largiendo, universitatem ergo vestram rogamus et monemus, in domino Ihesu fideliter exhortantes qui se non solum in magnis, set eciam in minimis honorari desiderat, dicens: „quod uni ex minimis meis fecistis, michi fecistis“¹⁰⁾, quatenus prelibati monasterii nuncios¹¹⁾, cum ad vos in forma petitionis declinaverint, benigne recipiatis, negocium eorum, sicut vestram decet honestatè caritative promoventes ac sollerter cum omni diligencia vestros monendos inducatis subditos ut, quando a dictis nunciis requisiti fueritis, ab omni opere cessent servili quousque tam pia et tam necessaria peticio ibidem effectus mancipetur, monentes eciam personaliter eosdem, ut in suorum remissionem peccaminum de bonis sibi a Deo collatis eis grata caritatis subsidia studeant erogare, dictum apostoli adtendentes qui dicit: „operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei“¹²⁾, et alibi: „ilarem enim datorem diligit Deus“¹⁴⁾, et sacram scripturam dicentem: „Date elemosinam et omnia erunt vobis munda“¹⁵⁾, quia sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum¹⁶⁾. Ergo diligenter carissimi ita pro eis laborare velitis, ut eciam omnium bonorum retributor, qui pro nobis pauper crucifixus est, in districti iudicii examine benefacta eis collata queque dignetur justorum retributione clementer recompensare. Nos vero, de omnipotentis Dei misericordia et beate Dei genitricis Marie semper virginis et omnium sanctorum precibus et meritis confisi, omnibus [vere penitentibus et confessis]¹⁷⁾, in nostra dyocesi constitutis, qui manum misericordie eisdem porrexerint, de injunctis sibi penitentiis quadraginta dies auctoritate Dei et nostra misericorditer in Domino relaxamus. Preterea vos ecclesiarum rectores, ut eo sollicitius ac fidelius nominati monasterii negocium velitis animo libenti promovere, de negligencia, si qua habuistis, in oris diurnis et nocturnis decandantis et aliis omissionibus circa quas habemus dispensare, Ihesu Christi auctoritate et nostra misericorditer absolvimus. Volumus eciam ut nullam de sibi datis elemosinis sumatis porcionem.

Datum anno Domini M^oCC^o XXX^oVI^o 18).

Ainsi, en 1236, ou à la fin de 1235, à supposer que cette lettre soit du début de l'année 1236, un incendie ravagea le prieuré de Payerne. Les livres, les chapes¹⁹⁾, les courtines et autres ornements furent anéantis par le feu, les cloches fondues ou brisées en éclats. Il ne resta plus que des murs menaçant ruine.

Certes, il convient, quand on se sert de documents de ce genre, de „distinguer le fait de la formule qui l'enveloppe“²⁰⁾. Pourtant, aux indications sur l'incendie données par cette lettre, on peut ajouter foi, car, autant qu'il est possible de l'affirmer, elles ne proviennent ni d'un formulaire, ni d'une lettre type d'indulgence. Aussi n'est-il pas sans intérêt de relever la destruction de la bibliothèque du prieuré²¹⁾. La seule difficulté est de préciser le sens du mot *monasterium*²²⁾. Faut-il entendre par là les bâtiments claustraux, le prieuré avec l'église, ou l'église conventuelle seule? Il semble qu'il s'agisse uniquement du prieuré. Bien que la plus grande partie des bâtiments conventuels aient disparu²³⁾, des fouilles permettraient peut-être de résoudre ce problème.

Pour le reste, cette lettre ne contient aucune particularité. Elle est, en tous points, conforme à la législation qui était en vigueur depuis le IV^e concile de Latran (1215). En effet, aucune prédication d'indulgences ne pouvait être faite dans un diocèse sans l'autorisation de l'ordinaire et les quêteurs devaient être munis de lettres épiscopales, adressées aux curés des paroisses, qui, seuls, avaient le droit d'annoncer la collecte au peuple²⁴⁾. Des clauses, telles que l'invitation de suspendre le travail pendant les quêtes, l'absolution donnée aux ecclésiastiques négligents pour la récitation de l'office canonique, la défense de prélever une partie des aumônes reçues, se retrouvent dans de nombreuses lettres d'indulgence²⁵⁾.

Ce document, on l'a dit, est conservé aux archives du Haut-Rhin, dans le fonds du prieuré de Saint-Pierre de Colmar²⁶⁾. Cela s'explique aisément. Le prieuré de Saint-Pierre de Colmar, au diocèse de Bâle, était une dépendance du prieuré de Payerne. Il est fort probable que ce furent les clunisiens d'Alsace qui, pour venir en aide à leurs confrères, sollicitèrent et obtinrent de l'évêque de Bâle une lettre d'indulgence avec la permission de recueillir dans le diocèse les offrandes des fidèles.

Notes.

¹⁾ Par X. Mossmann, *Les registres du prieuré de Saint-Pierre, à Colmar*, dans les *Mittheilungen der Gesellschaft für Erhaltung der geschichtlichen Denkmäler im Elsass*, 2^e série, vol. XVI, 1893, p. 119, n^o 14.

²⁾ Le prieur de Payerne était alors Hugues de Grandson.

³⁾ Henri de Thoune, évêque de Bâle, de janvier 1216 au 17 février 1238.

⁴⁾ *Ad Rom.*, XIV, 10.

⁵⁾ Supplétez *id* d'après le formulaire de ces lettres.

⁶⁾ *debemus* Or. Corrigez *debeamus*.

⁷⁾ *II Ad Cor.*, IX, 6.

⁸⁾ *Epist. b. Jac.*, I, 17: „descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio“.

⁹⁾ *ortratibus* Or. Corrigez *ornamentibus*.

¹⁰⁾ *Matt.*, XXV, 40: „Amen, dico vobis, quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis“.

¹¹⁾ *nuncius* corrigé en *nuncios* Or.

¹²⁾ *Ad Gal.*, VI, 10.

¹⁴⁾ *II Ad Cor.*, IX, 7.

¹⁵⁾ *Luc.*, XI, 41: „date elemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis“.

¹⁶⁾ cf. *Eccl.*, III, 33: „Ignem ardentem extinguit aqua, et elemosyna resistit peccatis“.

¹⁷⁾ Supplétez *vere penitentibus et confessis*. C'est une clause indispensable, toujours énoncée dans les lettres d'indulgence. Il y a certainement là une omission du scribe. Il est à remarquer, du reste, que ce scribe a commis plusieurs fautes en copiant le formulaire qu'il avait sous les yeux.

¹⁸⁾ Au bas de l'acte, sur cire brune, en partie effacé, le sceau, pendant sur cordelettes, de l'évêque de Bâle (du type reproduit dans le *Basler Urkundenbuch*, t. I, pl. I, n^o 7). — Au dos, d'une écriture un peu postérieure: „Littera petitionis ecclesie Paterniaci [que] fuit combusta“.

¹⁹⁾ Il est impossible de dire s'il s'agit de manteaux à capuchon portés par les moines ou de vêtements liturgiques.

²⁰⁾ H. Delehay, *Les lettres d'indulgence collectives*, p. 127 (Extr. des *Analecta Bollandiana*, t. XLIV—XLVI, 1928).

²¹⁾ Sur l'ancienne bibliothèque du prieuré, cf. P. B. Egger, *Geschichte der Cluniazener-Klöster in der Westschweiz...*, Fribourg, 1907, p. 222—223.

²²⁾ Cf. Mortet et Deschamps, *Recueil de textes relatifs à l'histoire de l'architecture...*, t. I et II, Paris, 1911—1929.

²³⁾ Cf. J.-R. Rahn, *L'église abbatiale de Payerne*, Lausanne 1893, p. 22.

²⁴⁾ N. Paulus, *Geschichte des Ablasses im Mittelalter...*, t. II, Paderborn, 1923, p. 269 et suiv.

²⁵⁾ Paulus, *op. cit.*, p. 99, 272, 276.

²⁶⁾ Sur ce fonds, cf. A. Vidier, *Notice sur les archives du Haut-Rhin*, p. XCIV (*Etat général par fonds des archives départementales. Département du Haut-Rhin*, par Emile Herzog, Colmar, 1928).